

Sous la direction de  
Coffi SAMBIENI



# Actes du 3<sup>e</sup> Colloque International du Labo Gur

**THÈME : CULTURES, LANGUES ET  
DÉMOGRAPHIE DANS L'ESPACE GUR**

*Editions*  
**LABO GUR 2024**

**Laboratoire de Langues et Cultures Gur**  
**LABO GUR - UAC**  
**Abomey-Clavi (République du Bénin)**

*ISBN : 978-99982-2-070-6*  
*Dépôt Légal n° 16516 du 23 Décembre 2024*  
*Bibliothèque Nationale du Bénin*  
*4<sup>ème</sup> Trimestre*

## **ADMINISTRATION DU LABORATOIRE DES LANGUES ET DES CULTURES GUR (LABO GUR)**

**Directeur Scientifique du Laboratoire** : Coffi SAMBIÉNI,

Professeur titulaire de Linguistique, Université d'Abomey-Calavi

**Directeur Adjoint** : Dr (MC) Idrissou ZIME YERIMA, Université d'Abomey-Calavi

**Secrétaire Administratif** : Dr Aboubakar ALIDOU, Université d'Abomey-Calavi

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Pr Coffi SAMBIÉNI, Université d'Abomey-Calavi

Pr Maxime da CRUZ, Université d'Abomey- Calavi

Pr Hounkpati CAPO, Université d'Abomey- Calavi

Pr Flavien GBETO, Université d'Abomey- Calavi

Pr Médard Dominique BADA, Université d'Abomey-Calavi

Pr Pascal Okri TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi

Pr Albert Bienvenu AKOHA, Université d'Abomey-Calavi

Pr Léonard KOUSSOUHON, Université d'Abomey-Calavi

Pr Aliou SAIDOU, Université d'Abomey-Calavi

Pr Obarè BAGODO, Université d'Abomey- Calavi

Pr Gudrun MIEHE, Université de Bayreuth

Pr Brigitte REINEKE, Université Humboldt de Berlin

Pr Ines FIEDLER, Université Humboldt de Berlin

Pr Klaus BEYER, Université Frankfurt am Main

Pr Manfred von RONCADOR, Université de Bayreuth

Pr Claudia DOMBROWSKY-HAHN, Université de Bayreuth

Pr Pierre MALGOUBRI, Université Joseph Kizerbo de Ouagadougou

Pr Minlipe GANGUE, Université de Lomé

Pr Issa TAKASSI, Université de Lomé

Pr Laré KANTCHOA, Université de Kara

Pr Antoine AFELI, Université de Lomé

Pr Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA, Université de Lomé

Pr Laure CAPO-CHICHI ZANOU, Université d'Abomey-Calavi

Pr Monique OUSSA KOUARO, Université d'Abomey-Calavi

Pr Bienvenu KOUDJO, Université d'Abomey- Calavi

Pr Julien GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi

Pr Moufoutaou ADJERAN, Université d'Abomey-Calavi

Pr Ismail M. MOUMOUNI, Université de Parakou

Pr Bernard KABORE, Université Joseph Kizerbo Ouagadougou

Pr Tchaa PALI, Université de Kara

Pr Mamadou DRAME, Université Cheikh Anta Diop

Pr Ferdinand KPOHOUE, Université d'Abomey-Calavi

Pr Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi

Pr Vincent ATABAVIKPO, Université d'Abomey-Calavi

Pr Joseph P. SAHGUI, Université d'Abomey-Calavi  
Pr Alou KEITA, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou  
Pr Abou NAPON, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou  
Pr Barthélémy KASSA, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Idrissou ZIME YERIMA, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) KPAO SARE Constant, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Daniel Tchorkpa YOKOSSI, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Elie YEBOU, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Marcellin Zinsou HOUNZANGBE, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Charles Dossou LIGAN, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Géraud AHOUANDJINO, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Patrick AFFOIGNON, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Patrick EFFIBOLEY, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Abdoulaye HAKIBOU, Université de Parakou  
Dr (MC) Emmanuel SAMBIENI, Université de Parakou  
Dr (MC) Séverin-Marie KINHOU, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Vincent Hermann BATAMOSSI, Université d'Abomey-Calavi.  
Dr (MC) Didier N'DAH, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Balaibaou KASSAN, Université de Kara  
Dr (MC) Oumarou BOUKARI, Université Alassane Ouattara de Bouaké  
Dr (MC) Kouakou Appoh Enoc KRA, Université Félix Houphouët-Boigny  
Dr (MC) Mimboabe BAKPA, Université de Kara  
Dr (MC) Awa 2e jumelle DIENDREBEOGO/ SAWADOGO,  
Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou  
Dr (MC) Daouda TRAORÉ, CNRST  
Dr (MC) Aimé SEGLA, Université d'Abomey-Calavi

---

---

# LIGNE ÉDITORIALE

---

---



# Revue *Gur Papers / Cahiers Gur* (nouvelle série)

## Ligne éditoriale

---

*Gur Papers/Cahiers Gur (nouvelle série)* est une revue du Laboratoire des langues et cultures gur de la Faculté des Lettres, Langues Arts et Communication de l'université d'Abomey-Calavi. Elle paraît une fois l'an. Elle promeut et publie des travaux scientifiques dans les domaines des langues, lettres, arts, cultures, communication et sciences sociales. Les articles qui y sont publiés doivent rigoureusement respecter les orientations prescrites par la ligne éditoriale de la revue. Par ailleurs, pendant que ces textes sont en étude au comité de lecture, ils ne doivent pas être simultanément soumis à une autre revue pour publication.

Les articles soumis à la revue *Gur Papers / Cahiers Gur* (nouvelle série) sont instruits de façon anonyme par au moins un évaluateur. L'article est publié ou rejeté en prenant en compte l'avis de l'instruction.

Pour publier dans la revue *Gur Papers / Cahiers Gur*, les articles doivent respecter certaines normes dont voici la substance :

### **Présentation générale des manuscrits**

Les projets d'articles doivent être présentés sous la forme d'un document Word d'un maximum de 50.000 signes espaces et notes y compris. Ils doivent être écrits avec la police Times news Roman et doivent avoir une taille de 12 pour le texte, 10 pour les notes de bas de page et 11 pour les citations détachées du texte. La mise en forme de l'article doit être la plus simple possible avec une interligne de 1.5. Les titres et les sous-titres sont en gras et non soulignés.

L'ordre du texte doit respecter le canevas suivant :

- un titre bref et indicateur ;
- une signature comportant le(s) nom(s) de(s) l'auteur(s) en majuscules et le ou les prénoms en minuscule avec une initiale de majuscule, le nom et l'adresse complète de l'institution d'attache, le courriel et le téléphone de l'auteur présenté avec l'indicatif international ;
- un résumé en français et en anglais de 10 lignes au maximum ;
- un minimum de trois et un maximum de cinq mots clés ;

- une introduction ;
- un développement ;
- une conclusion
- une référence bibliographique

Les titres et les sous-titres à adopter dans la rédaction des articles de la revue *Gur Papers/Cahiers Gur* doivent respecter les normes du CAMES en la matière:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale: Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, référence bibliographique.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, référence bibliographique.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la référence bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3. ; etc.).

Dans la Revue *Gur Papers / Cahiers Gur*, les articles sont publiés en français et en anglais. Toutefois, la publication d'un article dans une autre langue autre que les deux retenues est soumise à une autorisation préalable de l'administration de la revue. Les termes étrangers au français et à l'anglais sont en italique et sans guillemet. La Revue *Gur Papers/Cahiers Gur* autorise les citations en italique et entre les guillemets français («»). Par ailleurs, les guillemets anglais simples sont autorisés pour les citations à l'intérieur d'une citation ("").

La présentation des figures, cartes, graphiques, diagrammes, doit respecter le miroir de la revue qui est de 16 fois 24. Chaque document présenté doit porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

Au cas où les citations dépassent quatre lignes, il faudra les détacher du corps du texte. Elles ne seront ni précédées ni suivies de guillemets. L'interligne est simple et la taille de la citation est 11.

Les chiffres d'appel de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations.

## Présentation des sources et référence bibliographique

Dans la Revue *Gur Papers/ Cahiers Gur* la référence bibliographique adoptée est celle intégrée au texte. En effet, il s'agit de la méthode expéditive. Elle se présente comme suit :

Initial du prénom et Nom de l'auteur (année de publication et la page consultée)

**Exemple** : G. Guédou (1974 : 24)

Dans la rubrique source et référence bibliographique, les sources consisteront à montrer, d'une façon détaillée les sources orales et autres documents primaires ou de première main consultés et/ou cités. Elles sont à présenter comme suit :

- pour les sources orales : dans l'ordre alphabétique des noms des informateurs, dans un tableau comportant un numéro d'ordre, nom et prénom des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, leur âge ou leur date de naissance.
- Pour les archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Porto-Novo, Archives nationales du Bénin (ANB),  
Il faudra préciser le nom, la date, la cote et la pagination des documents cités. (Pour les manuscrits)

### Pour ce qui concerne les ouvrages

**COMRIE, B.** (1985), *Tense*, Cambridge, University Press.  
Il faudra ajouter le nombre de pages du document.

### Ouvrages collectifs

Si les directeurs de l'ouvrage sont plus que deux, il faudra faire suivre ces deux noms de « et. al »

### Actes de colloque

Nom de l'auteur, l'année, le titre de l'article, préciser l'acte de colloque (la ville et la durée du colloque), la ville de publication et la maison d'édition de ces actes de colloque.

## **Mémoires de recherche et thèses de doctorat**

Kakanou, K. L. (2011), Problématique de l'enseignement de la grammaire française dans collèges et les lycées du Bénin : cas des élèves des classes de 3<sup>ème</sup> de la commune de Dogbo, Mémoire de maîtrise de linguistique, FLASH/UAC, 95p.

## **Articles de revue**

CRUZ, da M. & Avolonto, A. (1993), « Un cas d'harmonie vocalique en Fongbè. » dans *Aspects de la grammaire du Fongbè. Etudes de phonologie, de syntaxe, et de sémantique*, Paris, 29-47.

### **NB**

Le titre de l'article doit être suivi de « dans » pour les articles en français et « in » pour les articles en anglais.

Le nom respect des normes éditoriales peut entraîner le rejet d'un projet d'article.

## **Droits de publication**

La publication d'un article dans la revue *Gur papers/ Cahiers Gur* passe par deux étapes fondamentales :

- Une fois l'article accepté par le comité de rédaction, l'auteur devra entrer en contact avec la rédaction de la revue pour l'acquittement des droits de publication qui s'élèvent à cinquante mille (50.000) francs CFA.
- La revue *Gur Papers / Cahiers Gur* étant une revue de recherche et d'information éditée sans but lucratif. Les auteurs des articles ne percevront pas des versements de droits.

## **Moutures et publications**

L'auteur de l'article reçoit par courrier électronique un jeu de mouture à vérifier. Il doit retourner les versions corrigées dans un délai de deux semaines au maximum. Seules les corrections typographiques sont admises sur les moutures.

L'auteur de l'article reçoit après parution, le tiré à part de son article en version électronique au format PDF.

Les articles sont la propriété de la revue et à cet effet, ils peuvent faire l'objet avec l'accord de l'auteur d'une mise en ligne.

### **Dispositions finales**

La Revue *Gur Papers / Cahiers Gur* reçoit les articles au plus tard en avril de chaque année.



# SOMMAIRE

|   |     |
|---|-----|
| <i>Lettres et Langues</i> .....   | 15  |
| <i>Accords de l'adjectif avec le nom en Baatonum -- Abdoulaye HAKIBOU</i><br>.....  | 17  |
| <i>Un Discours de Dépréciation en Kabiyè, Langue Gur du Togo --</i><br><i>Assolissim HALOUBIYOU</i> .....   | 29  |
| <i>Aspects Sociodidactiques de "Partnerships For Innovative Research in</i><br><i>Africa" (Pira), Un Projet Intégrateur en Afrique Francophone : Le Cas</i><br><i>du Bénin" -- AZEHOUNGBO Bienvenu</i> .....            | 41  |
| <i>Examining Implications in Néné Faye's "Siradiabou" Song : A</i><br><i>Pragmatic Perspective -- Balla DIANKA -- Aldiouma KODIO -- Kindié</i><br><i>YALCOUYE</i> .....   | 53  |
| <i>Les Indices de la Culture dans l'humour de Adèle Badolo -- DAILA</i><br><i>Babou</i> .....   | 67  |
| <i>Morphological Status of M at Final Position in Nawdm -- Djahéma</i><br><i>GAWA</i> .....   | 81  |
| <i>Le Morphème Nominal -M, Vestige de la Motivation des Marqueurs du</i><br><i>genre dans les Langues Gur ? -- Essobozouwè AWIZOBA</i> .....  | 91  |
| <i>Les Dérivatifs nominaux en Córàmã -- Madou BEOGO</i> .....   | 109 |
| <i>Portée Socioculturelle de Quelques anthroponymes dans le procès du</i><br><i>muet de Patrick G. Ilboudo -- SAWADOGO / BOUGOUM Fati</i> .....   | 121 |
| <i>Sciences humaines et Sociales</i> .....  | 137 |
| <i>« La Belle Djougou que nous avons perdue ! » Histoire Interconnectée</i><br><i>d'une « Colonie- Modèle » Au Cœur des Rivalités Franco-Allemandes du</i><br><i>19<sup>e</sup> Siècle. -- Constant KPAO SARE</i> ..... | 139 |
| <i>Thematic Appraisal of Socio-Cultural Barriers to African Immigrants'</i><br><i>Integration into American Communities in Adichie's Americanah --</i><br><i>Daniel T. YOKOSSI -- Ekoutano Lucien SOSSOU</i> .....      | 155 |

*Modèle Inclusif de Communication lors de l'initiation des Candidats au Baani chez les Natemba de Toucountouna Presentant Un Handicap Linguistique en Nateni -- Tchokomi Sabine TOUNGAKOUAGOU SAMA*

..... 177

*La Dynamique Migratoire et Problème Frontalier Benino-Burkinabe Au Sujet De Kourou/ Koalou (1979 – 2009) -- Vincent Yamantikoua KAMMI*

..... 193

*Etude Morphosemantique des Noms de lieux de la Commune de Materi (Nord-Benin) -- YANTEKOUA Kotcha Bienvenu -- SAMBIENI N'Koué Emmanuel -- SAMBIENI Coffi .....* 209

---

---

**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

---

---

# « LA BELLE DJOUGOU QUE NOUS AVONS PERDUE ! » HISTOIRE INTERCONNECTEE D'UNE « COLONIE- MODELE » AU CŒUR DES RIVALITES FRANCO-ALLEMANDES DU 19<sup>E</sup> SIECLE.

Constant KPAO SARE  
DEG / UAC  
[kpaosare@gmail.com](mailto:kpaosare@gmail.com)

## Résumé

S'intéresser à l'« histoire croisée » (Werner / Zimmermann 2004) entre l'Allemagne et la France au cœur de la ruée coloniale sur l'Afrique (le *scramble* colonial) semble anachronique aujourd'hui, à l'heure où le couple franco-allemand, moteur de l'Union européenne, est passé de la rivalité à la complémentarité dans les relations internationales. Considérée dans la perspective d'une histoire globale/interconnectée de l'Afrique (Clavé 2022), cette préoccupation devient toutefois d'actualité et devrait même, dans l'idéal, s'appuyer sur les matériaux d'analyse de l'histoire à parts égales (Bertrand 2011). À défaut de cela, la présente étude s'inscrit dans la posture postcoloniale (Mudimbe 1888; Mbembe 2002) qui montre qu'il est bien possible de comprendre les sociétés africaines en scrutant la « bibliothèque coloniale ». Elle tente de comprendre la fonctionnalisation du Royaume de Kilir (Djougou) dans la proclamation du Togo comme « colonie-modèle » par le colonisateur allemand en analysant différentes sources (journaux intimes, correspondances, sources officielles, etc.) rééditées par l'historien allemand Peter Sebald (1934-2018).

## Abstract

Taking an interest in the 'crossed history' (Werner / Zimmermann 2004) between Germany and France at the centre of the colonial scramble for Africa seems anachronistic today, at a time when the Franco-German couple, the driving force behind the European Union, has changed from rivalry to complementarity in international relations. However, viewed from the perspective of a global/interconnected history of Africa (Clavé 2022), this concern gains currency and should ideally even draw on the analytical materials of history in equal measure (Bertrand 2011). Failing this, the present study follows a postcolonial stance (Mudimbe 1888; Mbembe 2002), which shows that it is indeed possible to understand African societies by examining the 'colonial library'. I attempt to understand functionalisation of the kingdom of Kilir (Djougou) in the proclamation of Togo as a 'model colony' by the German coloniser by analysing various sources (diaries, correspondence, official sources, etc.) re-edited by the German historian Peter Sebald (1934-2018).

## Introduction

D'une manière générale, l'histoire globale/interconnectée des sociétés africaines et du monde<sup>1</sup> passe entre autres par les reconnections des histoires nationales portant sur l'esclavage et la colonisation.<sup>2</sup> L'histoire connectée de la ville de Djougou (dans l'actuel Bénin) est surtout connue pour sa contribution à l'histoire de l'esclavage à travers ce que l'on a appelé la « mémoire diasporique de Djougou pour les Amériques »,<sup>3</sup> notamment la célèbre biographie d'un membre de sa diaspora américaine, Mohammah Gardo Baquaqua, né à Djougou entre 1820 et 1830 et dont les traces écrites disparaissent vers 1860, après qu'il soit probablement retourné en Afrique.<sup>4</sup> Rédigé dans la pure tradition des récits fondateurs des « *black studies* » nord-américaines dont le but était de promouvoir l'« *agency esclave* », ce récit publié dans le cadre de la campagne abolitionniste par l'Américain Samuel Moore en 1854 et considéré comme le seul document connu sur la traite des esclaves écrit par un ancien esclave brésilien,<sup>5</sup> arbore fièrement le sous-titre *Un Natif de Djougou* « A Native Zoogoo ». Tant ce sous-titre évocateur, dont on imagine aisément qu'il a été imposé par l'auteur à son éditeur, que l'évocation de l'histoire et de l'éducation religieuse, littéraire, culturelle et scientifique à Djougou durant cette période, contribuent à inscrire Djougou et ses « relations politiques complexes »<sup>6</sup> dans le marbre de l'histoire globale/interconnectée liée à l'esclavage.<sup>7</sup>

En ce qui concerne l'histoire coloniale connectée de Djougou, qui prend en compte les situations préexistantes à la colonisation, elle reste le parent pauvre de la recherche à ce jour, car elle est souvent victime du cloisonnement entre colonisation française au Bénin et colonisation allemande au Togo. Or, s'intéresser à l'histoire coloniale de Djougou revient à s'intéresser à l'histoire croisée<sup>8</sup> aussi bien entre deux puissances coloniales, Allemagne et France au cœur de la ruée coloniale sur l'Afrique, qu'entre les États actuels du Togo et du Bénin. Car, historiquement, le premier contact du Royaume de Kilir (Djougou) avec l'Allemagne ne peut être retracé que jusqu'à l'époque coloniale, plus

---

<sup>1</sup> Voir Clavé, Yannick (dir.) : *Les sociétés africaines et le monde : une histoire connectée (1900-1980)*. Paris : Editions Ellipses, 2022.

<sup>2</sup> Pour une synthèse historiographique, voir Maurel, Chloé : « L'Afrique et l'histoire globale/connectée. Une synthèse historiographique », in : *ibid.*, pp. 23-38.

<sup>3</sup> Voir Silva, Bruno Rafael Vêras de Morais e : « Resenta : Memórias diaspóricas de Djougou para as Américas », in : *Revista África(s)*, vol. 1, no 1. jan/jun, 2014, pp. 227-236.

<sup>4</sup> Baquaqua, Mahommah Gardo : *Biography of Mahommah G. Baquaqua. A native Zoogoo, in the interior of Africa, a Convert to Christianity: with a Description of that Part of the World, Including the Manners and Customs of the Inhabitants*. Edité par Samuel Moore. Detroit: Tribune Office, 1854.

<sup>5</sup> Voir Law, Robin; Lovejoy, Paul E.: *The Biography of Mahommah Gardo Baquaqua: His Passage from Slavery to Freedom in Africa and America*. Princeton: Markus Wiener Publishers, 2021.

<sup>6</sup> « We can surmise the existence of complex political relations », Expression de Bezerra, Nielson Rosa: « The Trajectory of Mahoman Bardo Baquaqua in Brazil. Slavery, Freedom and Emancipation in the Atlantic », in: Rocha, Elaine Pereira et La même (éds): *Another Black Like Me. The Construction of Identities and Solidarity in the African Diaspora*. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing, 2015, pp. 159-173, ici p. 163.

<sup>7</sup> Voir Zeuske, Michael: « Slavery and slaves as "Global and Globalizing"?? », in: Conermann, Stephan et. al. (éds): *Comparative and Global Framing of Enslavement*. Berlin, Boston: Walter de Gruyter, 2023, pp. 7-42, ici p. 32.

<sup>8</sup> Werner, Michael / Zimmermann, Bénédicte (eds.): *De la comparaison à l'histoire croisée*. Paris: Seuil, 2004.

précisément au 19<sup>e</sup> siècle, lorsque Allemands et Français se livraient au fameux *scramble* colonial dans la région. La présente étude s'appuie donc sur l'impulsion donnée par l'historien Frédéric Sallée aux recherches sur les sociétés africaines et les colonies allemandes<sup>9</sup> afin de tenter de reconnecter toutes ces histoires dans cette région. Cette étude de l'histoire interconnectée devrait idéalement s'appuyer sur les matériaux d'analyse de l'histoire à parts égales qui a été rendue fructueuse par l'historien français Romain Bertrand.<sup>10</sup> Il s'agit d'une approche visant à dépasser la vision euro-centrique de l'histoire mondiale en confrontant les versions autochtones et européennes et en s'appuyant sur des sources qui ne soient pas uniquement celles des Européens. Faute de pouvoir s'appuyer de façon symétrique sur des sources locales (y compris orales) pour mettre à jour les mécanismes de la culture d'accueil réservée aux allemands dans le contexte de leur intrusion dans l'espace géostratégique de Djougou, la présente étude s'appuie théoriquement sur la posture postcoloniale<sup>11</sup> qui montre qu'il est bien possible de comprendre les sociétés africaines en scrutant la « bibliothèque coloniale ». Elle tente de comprendre la fonctionnalisation du royaume de Kilir (Djougou) dans la proclamation du Togo comme « colonie-modèle » par le colonisateur allemand en analysant différentes sources (journaux intimes, correspondances, sources officielles, etc.) rééditées par l'historien allemand Peter Sebald (1934-2018). Mais avant d'aborder cette question de fonctionnalisation, il est important d'évoquer l'histoire des projets coloniaux allemands dans cette région à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

## **I- Djougou de la période précoloniale aux protectorats allemands**

### **I.1- De Zoogoo, Zugu, Zougou-Wangara au Royaume de Kilir, des traces écrites**

La naissance et le développement du centre caravanier de Djougou comme centre urbain, ville-étape, entrepôt de marchandises, marché dynamique etc. étaient liés à la présence depuis probablement le XIV<sup>e</sup> siècle dans cette région des Taneka et Yoowa qui fondèrent un certain nombre de chefferies-royaumes dont Soubroukou (*ceweya*), Sassirou (*cvcvryv*) et Kilir (*ciriya*). De l'état de la recherche historique et archéologique, on retiendra que cette dernière chefferie-royaume a pu se profiler comme pôle politique et à s'imposer à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle comme royaume face à la chefferie de terre qu'était Sassirou.<sup>12</sup> Au plus

---

<sup>9</sup> Sallée, Frédéric : « Les sociétés africaines et les colonies allemandes (1900 – 1980) », in : Clavé, Yannick (dir.) : *op.cit.*, pp. 85-94.

<sup>10</sup> Bertrand, Romain : *L'histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris: Seuil, 2011.

<sup>11</sup> Mudimbe, Valentin Y.: *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge*, Bloomington: Indiana University Press, 1988; Mbembe, Achille: « African Modes of Self-Writing », in: *Public Culture*, vol. 14, n° 1, 2002, pp. 239-273

<sup>12</sup> Voir essentiellement les travaux de Dramani-Issifou, Zakari : « routes de commerce et mise en place des populations au nord du Bénin actuel », in : *Publications de la Société française d'histoire des outre-mers Année*

tard avec l'accession au trône de Gbangba-Nyora, quatrième roi de Kilir (1800-1815), le territoire de ce royaume étaient déjà situé par les sources écrites. Ainsi, les archives ethnographiques éditées par Friedrich Alexander Bran en 1820 situaient le royaume de Djougou (Zoogoo) entre celui du Borgou et celui des Konkomba.<sup>13</sup> À l'Ouest, d'où viendra plus tard la pénétration allemande, ce royaume était limité par Badjoudè « dont la fondation intervient au début du XIXe siècle ». <sup>14</sup> Enfin, l'alliance politique entre Kilir et Kouandé sous les règnes d'Atakora 1<sup>er</sup> (1862-1874) et de Bangana Tabuko (1853-1883)<sup>15</sup> définit clairement les autres frontières du royaume de Kilir. On peut retenir qu'à la veille de la colonisation, Kilir existait en tant qu'importante entité politique, avec Sassirou comme centre culturel, Wangara comme centre économique et exerçait son influence sur plusieurs chefferies dont Barèi, Founa et Soubroukou. Mais cela n'empêcha pas le colonisateur allemand, qui avait intérêt à activer les rivalités entre ces chefferies, de manœuvrer avec ses propres stratégies faites de protectorat et de violence.

## I.2- Des traités de protectorat entre l'Allemagne et Kilir et chefferies

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les tentatives allemandes depuis le nord Togo pour pénétrer le nord de l'actuel Bénin et rallier le fleuve Niger traversaient le territoire de Djougou et celui du Borgou. Si le Borgou a assuré une résistance farouche aux Allemands,<sup>16</sup> ce n'était pas le cas pour le Royaume de Kilir dont le roi signa un traité de protectorat avec les Allemands. C'est dans ce cadre que le Comte Julius von Zech (1866-1914) qui deviendra plus tard gouverneur de la colonie allemande du Togo de 1905 à 1910 y fit d'abord ses preuves comme officier et fonctionnaire colonial du Reich.<sup>17</sup> Au début de l'année 1896, ce Chef de la station allemande de Kété-Krachi (actuel Togo) dirigea une expédition sur Djougou et parvint à conclure un traité de protectorat le 10/02/1896 avec le Roi Kpetoni III (1880-1899) et à hisser le drapeau allemand.<sup>18</sup> Comme ledit

---

1981, 5-6-2, pp. 655-672 ; « Djougou : commerce international et multiculturalité. Un essai d'histoire sociale et culturelle de Zougou-Wangara du XIV<sup>e</sup>me siècle à l'aube du XXI<sup>e</sup>me siècle », *Interfaces*, n°3, 1999, pp. 4-23 ; « Un paradoxe culturel au Nord – ouest du Bénin : Djougou et l'aire Dendi », in : Hélène Joubert et Christophe Vital (éds.) : *Dieux, rois et peuples du Bénin : arts anciens du littoral aux savanes*, Paris, Somogy édition arts, 2008, pp. 94-105. Voir N'PO Takpara, K. Franck: *Reconnaissance archéologique des villes caravanières en Afrique de l'ouest : cas de Zugu Wangara (Djougou) au Nord-Ouest du Benin*. Mémoire de Maîtrise en archéologie. UAC, FLASH, 2010-2011.

<sup>13</sup> « Durch die Königreiche Zoogoo, Barragoo und Koomba », Bran, Friedrich Alexander (éd.): *Ethnographisches Archiv* vol. 6, Jena: In der Bran'schen Buchhandlung, 1820, p. 102.

<sup>14</sup> Gayibor, Nicoué Lodjou (dir.): *Histoire des Togolais. Tome 1 : des origines à 1884*. Lomé : Presses de l'UB, 1997, p. 108.

<sup>15</sup> Cf. Ibid., p. 314.

<sup>16</sup> Voir Bio Bigou, Léon Bani: *Les révoltes des Baatombu 'Bariba' contre la pénétration européenne (1888-1897)*. Cotonou: FLASH, 1992.

<sup>17</sup> Voir Seemann, Markus: *Julius Graf Zech: Ein deutscher Kolonialbeamter in Togo*. Hamburg: Diplomica Verlag, 2012.

<sup>18</sup> Une présentation détaillée des entreprises militaires de Zech à Djougou se trouve chez Tierenberg, Georg: *Togo, die Aufrichtung der deutschen Schutzherrschaft und die Erschließung des Landes*. Berlin: Mittler und

protectorat n'avait pas été dénoncé par les autres chefferies, Zech ne s'était pas vu confronté à des problèmes sur le territoire de Djougou. Par contre, sur le chemin du retour, lui et ses 16 soldats ont dû faire face des attaques répétées des guerriers Konkomba et utiliser les armes le 6 mars 1896, avant de regagner leur station le 14 mars.<sup>19</sup>

Après s'être replié à Kété-Krachi, Zech envoie son adjoint le Baron Adolf von Seefried (1873-1914) à Djougou en novembre 1896 pour réaffirmer les droits de l'Allemagne. Cette deuxième expédition menée en 1896/1897 se rend compte de ce que les concurrents français étaient arrivés du Dahomey en nombre beaucoup plus important pour établir un contrôle sur ce point stratégique.<sup>20</sup> Le fait que le drapeau français flottait déjà sur Djougou ne dissuada pas Seefried d'établir le 15 janvier 1897 un poste militaire de 25 hommes à Djougou. Par souci d'exhaustivité, il convient de mentionner que ce n'était pas les Français seulement qui réclamaient la paternité de Djougou. Sous la plume de Richard Büttner (1858-1927), botaniste et directeur de la station allemande de Bismarckburg, on lit que « les Anglais, qui ont pris possession de Borgou depuis le [fleuve] Niger, revendiquent maintenant aussi Djougou, qui dépendrait du Borgou, et aussi Tchaoudjo, qui serait à son tour tributaire de Djougou ».<sup>21</sup>

Le 27 janvier 1897, un fait surprenant vient pourtant noircir les amitiés naissantes entre les Allemands et Djougou. Zech et Seefried firent incendier Soubroukou et Founga par 24 soldats de la troupe policière allemande.<sup>22</sup> Les raisons qui ont motivé cet acte sont diversement relatées dans la recherche. Quand les auteurs de l'époque coloniale indiquent que c'est le chef de Barèi qui aurait demandé à Zech de lui accorder son aide dans un conflit qui l'oppose à ces deux chefferies-Sœurs,<sup>23</sup> une piste plus récente insinue que le chef de Soubroukou aurait pris une attitude menaçante vis-à-vis du chef Djabo de Tchaoudjo et de ses amis blancs ; ce qui aurait poussé Zech à mener cette répression.<sup>24</sup> Pour le bilan humain de cette barbarie, on sait qu'il y a eu 20 morts

---

Sohn, 1914, pp. 22-27 et 93-112. Voir également Sebald, Peter: *Togo 1884-1914. Eine Geschichte der deutschen „Musterkolonie“ auf der Grundlage amtlicher Quellen*. Berlin: Akademie Verlag, 1987, pp. 180-204.

<sup>19</sup> Voir Seemann, Markus: *Julius Graf Zech*, op. cit., p. 45-47. Voir Schuerkens, Ulrike : *Du Togo allemand aux Togo et Ghana indépendants: changement social sous régime colonial*. Paris : L'Harmattan, 2001, p. 36. Voir aussi Cornevin, Robert: *Histoire du Togo*. 4<sup>e</sup> éd., Paris : Ed . Berger-Levrault, 1969, p. 150.

<sup>20</sup> Voir Klose, Heinrich: *Le Togo sous drapeau allemand: 1894-1897*. Traduit par Philippe David. Paris : Karthala, 1992, p. 368. Voir aussi Gayibor, Nicoué Lodjou (dir.): *Histoire des Togolais. Des origines aux années 60 (Tome 2 : du XVI<sup>e</sup> siècle à l'occupation coloniale)*. Paris : Karthala, 2011, p. 510.

<sup>21</sup> „Die Engländer, welche Borgou vom Niger aus in Besitz genommen haben, reklamieren nun auch Sugu, welches von Borgou abhängig sei, und auch Tschautscho, welches wiederum Sugu tributär sei.“, Büttner, Richard: « Die Forschungsstation Bismarckburg in Adeli (Togoland) », in: *Globus. Illustrierte Zeitschrift für Länder- und Völkerkunde*, éd. par Richard Andree. Vol. LXVI, n° 1 Braunschweig, juin 1894, pp. 1-7, ici p. 2. Sauf en cas d'autres précisions, les traductions sont de nous [K.S.] et les textes originaux sont cités en note de bas de page.

<sup>22</sup> Voir Seemann, Markus: *Julius Graf Zech*, op. cit., p. 46. voir aussi Voir Tierenberg, Georg: *Togo*, op. cit, p. 107-109

<sup>23</sup> Cornevin, Robert: *Histoire du Togo*, op. cit., p. 154

<sup>24</sup> Voir Tcham, Badjo: « Frontières coloniales et peuplement: le cas de Pogno », in: Le même et Tchamie, T. K. (éds.) : *L'intégration de l'arrière-pays à la colonie du Togo*. Actes du Colloque de Lomé (22-25 mars 1999). Lomé : Presses de l'UB, 2000, pp-77-95, ici p. 92. Voir aussi Sebald, Peter: *Togo 1884-1914.*, op. cit., p. 188.

à Founga et 19 à Soubroukou.<sup>25</sup> Même si Zech lui-même parle de deux morts, Markus Seemann pense que ce dernier essayait par cette banalisation du nombre de morts de faire passer les conquêtes violentes pour de petits troubles dans l'objectif d'éviter de nuire à l'image de la « colonie modèle » (*Musterkolonie*) dont se vantaient les Allemands.<sup>26</sup> Quoi qu'il en soit, il est impossible de comprendre cet épisode d'une violence inouïe sans penser à la moralité psychopathique de Zech, cet officier colonial qui, pendant la Première Guerre mondiale, servit de chef de bataillon au jeune Adolf Hitler, qui le considérait d'ailleurs comme sa source d'inspiration.<sup>27</sup>

Sur la nature des traités, il faut retenir qu'en général les rois locaux plaçaient leurs territoires sous la protection de l'Allemagne en s'engageant à ne plus les céder à aucune autre nation sans l'accord préalable de l'Empereur Guillaume II. Il serait inutile de discuter ici la question de savoir si les rois de Djougou étaient conscients de cela. La preuve en est qu'ils n'ont pas hésité à accepter l'implantation du drapeau français. Mais pour l'Allemagne qui, sous le règne du nouvel Empereur Guillaume II, venait de se réveiller de son profond sommeil colonial dans lequel le Chancelier Bismarck l'avait mis avec sa position coloniale résumé sous la formule « *le commerce d'abord, le drapeau ensuite* »,<sup>28</sup> ces accords de protectorat n'étaient pas à négliger puisqu'ils constituaient les seules preuves en or d'une existence en tant que nation coloniale. L'importance de ces accords explique les deux distinctions militaires reçues par Zech : L'Ordre de la Couronne avec épées (*Kronenorden mit Schwertern*) et la Croix de Chevalier de IIe Classe de l'Ordre du Service Militaire (*das Ritterkreuz II. Klasse des Militärdienstordens*). L'inscription à l'Ordre de la Couronne avec épées, par exemple, était souvent ouverte aux soldats héros des guerres coloniales en Afrique. D'ailleurs, l'officier colonial devenu pacifiste Hans Paasche (1881-1920), qui bénéficia également de cette distinction, véhicula du haut de ses expériences dans l'opinion publique l'idée selon laquelle les soldats engagés dans les guerres en Afrique étaient peu intéressés par la fin des guerres dans l'espoir d'être décorés dans cet Ordre royal.<sup>29</sup>

Finalement toutes ces dispositions ont peut-être contribué à donner à Zech l'image d'un officier colonial intrépide et à faire de lui plus tard le gouverneur du Togo, mais elles n'ont pas suffi à garder Djougou dans le cocon spatial de

---

<sup>25</sup> Voir Tierenberg, Georg: *Togo*, op. cit., p. 109.

<sup>26</sup> Seemann, Markus: *Julius Graf Zech*, op. cit., p. 46.

<sup>27</sup> Dans une lettre visiblement enjolivée datée du 15 février 1915 et qui sera utilisée plus part par la propagande du NSDAP, Hitler décrit comment « la colère bouillonnait en nous » après avoir vécu la mort du « téméraire » Zech, déchiqueté par une grenade du bataillon anglais. Cf. Maser, Werner: *Hitlers Briefe und Notizen. Sein Weltbild in handschriftlichen Dokumenten*. Düsseldorf, Wien: Econ Verlag, 1973, p. 96; Cf. Bundesarchiv N2340/1.

<sup>28</sup> « Die Flagge folgt dem Handel ». Formule mentionnée par Büttner, Kurt: *Die Anfänge der deutschen Kolonialpolitik in Ostafrika. Eine kritische Untersuchung anhand unveröffentlichter Quellen*. Berlin: Akademie Verlag, 1959, p. 51

<sup>29</sup> Voir Baer, Martin et Schröter, Olaf: *Eine Kopffjagd. Deutsche in Ostafrika. Spuren kolonialer Herrschaft*. Berlin : Links, 2001, p. 142.

l'Allemagne. La Conférence de Berlin portant sur l'Afrique (1884-85), initiée par l'Allemagne et la France et présidée par Bismarck, avait déjà établi la nouvelle théorie des « sphères d'intérêts » selon laquelle seule l'occupation effective des territoires justifiait le droit à disposer des établissements coloniaux.<sup>30</sup> Sur cette base, la France et l'Allemagne ont fini par signer une convention le 23 Juillet 1897 à Paris dans laquelle l'Allemagne cède ses droits sur Gourma, Borgou, Djougou et Sèméré, tandis que la France abandonnait ses prétentions sur Kirkiri, Bafilo, Kabou, Mango, Gambaga et la région de Mono.<sup>31</sup> Dans son livre *Le Togo sous drapeau allemand* (1899) Heinrich Klose confirme que c'est l'occupation réelle qui a milité en faveur de l'attribution de Djougou à la France: « C'est uniquement parce que l'activité que nous avons déployée dans les zones de Djougou et de Séméré, du Borgou et du Gourma a été tardive et limitée que nous les avons perdues ».<sup>32</sup>

Voici en gros, ce qu'on peut retenir de l'état de la recherche sur les rivalités franco-germaniques à Djougou au 19<sup>e</sup> siècle. Ce sont ces rivalités qui expliquent aussi la nostalgie de Djougou qu'on retrouve aussi bien dans les publications de acteurs de la colonisation allemande au Togo que dans la presse en générale.

## **II. Royaume-modèle d'une colonie-modèle : Nostalgie de Djougou en Allemagne**

Déjà il faut commencer par rappeler chez les Allemands une sorte de regrets pour avoir perdu Djougou dans le cadre de l'accord franco-allemand du 23 juillet 1897 évoqué plus haut. Pour mieux comprendre ces regrets, il faut s'inscrire dans la posture coloniale de Zech lui-même qui avait une aptitude communicationnelle qui lui permettait de vendre les territoires qu'il considérait déjà comme sa propriété comme des modèles de réussite colonial. C'est sous son règne en tant que gouverneur que le Togo a acquis la renommée de colonie modèle.<sup>33</sup> C'est ce qui fait que surtout dans les milieux allemands favorable à la colonisation, on a développé un penchant à vouloir pleurer la perte de Djougou avec lui. Ayant reçu le télégramme l'informant de ce que Djougou revient à la France selon la convention, l'officier Malentin Massow (1864-1899), son homologue qui l'avait remplacé à Kete-Krachi, s'exclame : « Djougou perdu en

---

<sup>30</sup> Acte général de la Conférence de Berlin. Chap. VI, art. 34 et 35. In : Suret-Canale, Jean et Gatter, Frank Th. : *Protocoles et acte général de la Conférence de Berlin. 1884-1885*. Bremen: Übersee-Museum, 1984, p. 266.

<sup>31</sup> Schuerkens, Ulrike : *Du Togo allemand aux Togo et Ghana indépendants*, op. cit., p. 40 ; Voir aussi Cornevin, Robert: *Histoire du Togo*, op. cit., p. 154.

<sup>32</sup> Klose, Heinrich: *Le Togo sous drapeau allemand*, op. cit., p. 404.

<sup>33</sup> Voir Akakpo, Kuassi Amétowoyona: "Le dernier gouverneur allemand au Togo entre presse allemande et monsonge colonial", in: Yigbe, Dotsé et. al. (éds.): *L'Afrique post/coloniale. Enjeux culturels des études littéraires et historiques*. Berlin, Münster, Wien: LIT, 2018, pp. 425-446, ici p. 444.

faveur de la France. Que va dire Zech ? C'est trop triste et pitoyable ».<sup>34</sup> Cela dénote aussi du fait que Zech a pu mettre dans la tête de l'officier et fonctionnaire colonial Massow l'idée qu'il fallait voir en Djougou la plus belle des chefferies-royaumes dans tout son giron colonial. Dans les notes de son journal et dans la vaste correspondance qu'il laissa, Massow évoque à plusieurs reprises Djougou de cette manière : « Mais il y a du beau bétail partout, du bétail qui vient de Djougou, la belle Djougou que nous avons perdue »<sup>35</sup> puis « Donc la belle Djougou avec Wangara, Sèmèrè etc. etc. est cédée aux Français et en échange de quoi ? Probablement Tchaoudjo [...] ».<sup>36</sup> Il s'agit visiblement d'une nostalgie de Djougou manifestée par un officier colonial.

Mais en fait, cette nostalgie vient du fait que dans l'opinion publique allemande, Djougou faisait déjà partie de la colonie du Togo. Quand la fameuse revue de géographie *Petermanns Geographische Mitteilungen* publie un cahier spécial sur la population mondiale au tournant du siècle, Djougou est bel et bien inventoriée parmi les plus grandes cités de la colonie allemande du Togo en 1894 avec 4.000 habitants.<sup>37</sup> Dans la *Brockhaus Konversations-Lexikon* de 1896,<sup>38</sup> on voit une carte du Togo avec Djougou et ses chefferies Wangara, Barèi, Sèmèrè, Pabegou etc., alors que la même carte mentionne bien le Borgou hors du Togo. (Voir Doc. 1.)

---

<sup>34</sup> „Sugu also fort an Frankreich. Was wird Zech dazu sagen? Es ist zu traurig und jämmerlich“, Sebald, Peter (éd.): *Valentin Massow. Die Eroberung von Nordtogo 1896 – 1899: Tagebücher und Briefe*. Bremen: Falkenberg, 2014, p. 379.

<sup>35</sup> „Aber schönes Vieh gibt es hier überall, Vieh, das aus Sugu [Djougou] kommt, das schöne Djougou, das uns verloren gegangen ist“, Sebald, Peter (éd.): *Valentin Massow.*, op. cit., p. 426.

<sup>36</sup> „Also das schöne Sugu mit Wangara, Semere etc. etc. hin, den Franzosen abgetreten und wofür [?] Wahrscheinlich für Tschoudjo [...]“, Sebald, Peter (éd.): *Valentin Massow.*, op. cit., p. 374.

<sup>37</sup> Supan, Alexander: „Deutsche Kolonie Togo“, in: *Ergänzungsheft N° 146 zu Petermanns geographischen Mitteilungen, Ausgabe 110: Die Bevölkerung der Erde XII. Amerika, Afrika und Polarländer. Bevölkerung der Erde um die Jahrhundertwende*. Gotha: Justus Perthes, 1894, p. 116.

<sup>38</sup> *Brockhaus-Konversationslexikon* Band 10, 14. Aufl., Leipzig, Brockhaus, 1896, p. 70.



Doc1 : Une carte de la colonie du Togo. Source : *Brockhaus-Konversationslexikon* 10, 1896, p. 70

Mieux, jusqu'en 1908, le *Meyer Großes Konversations-Lexikon* est plus explicite quand il s'agit de situer Džougou : « Wangara, capitale de la région de Džougou en Afrique de l'Ouest, au Togo allemand, important centre commercial où sont commercialisés le coton, les tissus, l'indigo, le savon, etc. visité par L. Wolf en 1889 ». <sup>39</sup> Ces deux derniers ouvrages de connaissances générales constituaient à eux seuls le *Wikipédia* allemand de l'époque, c'est-à-dire le canon de la culture des souvenirs et de la connaissance du monde.

C'est certainement à cause de cette idée répandue dans l'opinion allemande que Džougou appartenait déjà à la sphère coloniale de l'Allemagne que la presse toute tendance confondue s'est faite à l'époque elle aussi le plaisir de véhiculer cette nostalgie de Džougou. Ainsi, le 16 janvier 1900, la *Allgemeinen Zeitung* de Munich rendait largement compte de la parution du livre *Le Togo sous drapeau allemand* (1899) d'Heinrich Klose de la façon suivante :

On ne peut que s'étonner de trouver chez un connaisseur des réalités africaines l'opinion naïve selon laquelle tel ou tel chef aurait agi "déloyalement" parce que, sous la menace des Français et en l'absence de la protection effective d'un représentant allemand, il avait fait

<sup>39</sup> „Wangara, Hauptstadt der westafrikanischen Landschaft Sugu, in Deutsch-Togo, bedeutender Handelsplatz, in dem Baumwolle, Gewebe, Indigo, Seife u.a. zu Markte gebracht werden. 1889 von L. Wolf besucht“, *Meyers Großes Konversations-Lexikon. Ein Nachschlagewerk des allgemeinen Wissens*. Band 20, 6. Aufl., Leipzig/Wien: Bibliographisches Institut, 1908, p. 366.

descendre le drapeau allemand et hisser le drapeau tricolore à sa place. Que pouvait bien faire ce pauvre homme, entouré de menaces indélicates de droite et de gauche, lorsqu'un Français lui prouvait son "bon droit" en brandissant son revolver ? À Wangara, chef-lieu de Djougou, il y avait deux mâts, l'un avec le drapeau allemand et l'autre avec le drapeau français, fixés très proche l'un de l'autre, et sous l'un un soldat allemand, sous l'autre un soldat français montant la garde avec le fusil bien chargé. Cette petite plaisanterie rappelle les débuts de l'"activité" coloniale dans cette partie obscure du monde [Afrique]. Par ailleurs, cette manière de faire, souvent comique comme nous l'avons dit, a malheureusement aussi un côté triste. C'est ainsi que Klose avait insisté auprès du chef de Djerakam [!] pour que, si les Français voulaient lui imposer leur drapeau, il leur résiste parce que les Allemands le protégeraient. Peu après, alors que Klose était déjà parti, ce chef local et son territoire sont devenus français à la suite de l'accord mentionné plus haut. Comment se serait-il comporté s'il avait suivi les instructions de Klose ? La confiance en la promesse de l'Allemand lui aurait peut-être coûté la vie. Dans ce genre de course à l'Afrique "sans maître", c'est toujours le Noir qui ramasse les pots cassés.<sup>40</sup>

On remarquera ici l'effort du journaliste de laver les chefs de Djougou de tout soupçon d'infidélité vis-à-vis de l'Allemagne en rejetant la faute sur l'ennemi héréditaire qu'était la France. Ceci est une stratégie communicationnelle pour éviter de détruire dans le subconscient du lecteur lambda le mythe de Djougou comme faisant partie de la colonie-modèle.

Mais si on consulte les journaux intimes, les correspondances et les sources officielles rééditées par l'historien allemand Peter Sebald, on s'aperçoit pour une raison ou une autre qu'il a existé aussi globalement une germanophilie au niveau du peuple et au niveau des chefs de Djougou.

---

<sup>40</sup> „Man muss sich dabei wundern, bei einem Kenner afrikanischer Verhältnisse die naive Ansicht zu finden, dieser oder jener Häuptling habe "treulos" gehandelt, weil er auf Drängen der Franzosen in Abwesenheit des effektiven Schutzes eines deutschen Vertreters die deutsche Flagge heruntergeholt und die Trikolore hatte anziehen lassen. Was hätte der arme, von rechts und links mit unsanftem Druck umwobene Mann wohl machen sollen, wenn ihm ein Franzose mit dem Revolver sein "gute Recht" beweist? In Wangara, dem Hauptort von Sugu, standen damals zwei Flaggenmasten, der eine mit der deutschen, und der andere mit der französischen Flagge, dicht nebeneinander, und unter der einen hielt ein deutscher, unter der anderen ein französischer Soldat mit geladenem Gewehr Wache. Der kleine Scherz erinnert an die ersten Zeiten kolonialer "Tätigkeit" im dunkeln Weltteil. Im Übrigen hat dieses, wie gesagt, oft komisch wirkende Verfahren leider auch eine traurige Seite. So hatte Klose dem Häuptling von Djerakam eingeschärft, er solle, wenn die Franzosen ihm ihre Flagge aufzwingen wollten, ihnen Widerstand leisten; die Deutschen würden ihn schützen. Bald darauf, als Klose schon fort war, wurde jener Negerhäuptling mitsamt seinem Lande infolge des erwähnten Abkommens französisch. Wie nun, wenn er die Anweisung Klose's befolgt haben sollte? Das Vertrauen auf das Versprechen des Deutschen hat ihm dann möglicherweise den Kopf gekostet. Bei solchen Wettläufen um "herrenloses" Afrika ist es zunächst immer der Neger, der den Schaden trägt“, Singer, H.: „Das erste neuere Reisewerk über Togo“, in: *Beilage zur allgemeinen Zeitung München* n°. 12 du 16 janvier 1900, p. 1-4, ici p.4.

### III. Les Allemands à Djougou : entre culture d'accueil et germanophilie

Si la perception du Togo comme une colonie modèle permanente par les Togolais eux-mêmes est à rechercher dans l'ère post-allemande officielle,<sup>41</sup> il semble que c'est plutôt une forme de germanophilie antérieure aux ruées de l'administration allemande dans le territoire de Djougou qu'il faut prendre en compte pour comprendre l'attachement des allemands à ce territoire. Le fond documentaire laborieusement constitué sur le Togo renseigne sur cette forme d'attachement à l'Allemagne. Depuis la station de Bismarckburg dans l'actuel Togo, le médecin-major Dr Ludwig Wolf (1850-1889) et le premier-lieutenant Erich Kling (1854-1892) avaient entrepris une marche vers le Niger respectivement en 1889 et 1890. Les deux expéditions échouèrent dans leur marche vers le Borgou.<sup>42</sup> L'historien et géographe Bio Bigou, qui a fait des recherches sur cette histoire, écrit : « Avec ce second échec, les Allemands ont dû tourner leurs visées vers d'autres régions beaucoup moins hostiles ». <sup>43</sup> L'un de ces territoires moins hostiles, était le royaume de Kilir et les chefferies-Yowa et Taneka. Wolf ayant trouvé la mort à Ndali, son successeur Kling qui dut rebrousser chemin à Kouande, fuyant la mort, raconte par exemple comment un matin du 8 décembre 1891, pour le protéger des agressions des Bariba, « l'aimable chef [de Pabegou] accompagna personnellement [son] expédition [...] Armé d'une lance, il s'élança ne quitta qu'au bout d'une heure le voyageur, auquel il donna encore un cavalier et un homme de pied pour le protéger ». <sup>44</sup> À son retour à Djougou, Kling témoigne de la même culture d'accueil faite d'hospitalité que chez les Taneka ; il écrit :

A Wangara, l'accueil fut amical. Le chef de Soubroukou envoya un messenger pour inviter l'expédition chez lui et pour exprimer son soulagement parce que la rumeur selon laquelle le Blanc et ses compagnons avaient été assassinés n'était finalement pas confirmée. Après une courte marche (1/2 heure), l'expédition arriva à Soubroukou le 10 décembre au milieu d'une foule immense. Le chef envoya aussitôt des ignames et un coq géant. <sup>45</sup>

---

<sup>41</sup> Yigbe, Dotsé : « Togo: Eine Dauer- Musterkolonie? », in : *Revue du CAMES. Littérature, langues et linguistique* N° 4, 1er Semestre 2016, pp. 167-178.

<sup>42</sup> Voir Sebald, Peter (éd.): *Hans Gruner. Vormarsch zum Niger. Die Memoiren des Leiters der Togo-Hinterlandexpedition 1894/95*. Berlin: Edition Ost, 1997, p. 80, 145, 328, 343 et 346.

<sup>43</sup> Bio Bigou, Léon Bani: *Les révoltes des Baatombu*, op. cit., p. 6.

<sup>44</sup> „Am Morgen des 8. Dezember begleitete der freundliche Häuptling [von Pabegu] persönlich die Expedition [...] Mit einem Speer bewaffnet, sprengte er dahin und verabschiedete sich erst nach einer Stunde von dem Reisenden, dem er noch einen Reiter und Fussmann zur Sicherheit mitgab“ Kling, Eric et Büttner, Richard: *Ergebnisse der Forschungsreisen. Hinterlande von Togo 1890 bis 1892*. Berlin: Mittler & Sohn, 1893, p. 123.

<sup>45</sup> In Wangara war der Empfang ein freundlicher. Der Häuptling von Suguruku sandte einen Boten, um die Expedition zu sich einzuladen und um seiner Befriedigung Ausdruck zu geben, dass das Gerücht, der Weiße sammt seinen Begleitern seien ermordet worden, sich nicht bestätigt habe. Nach kurzem Marsch (1/2 Stunde) wurde unter dem Zulauf einer großen Menschenmenge am 10. Dezember Suguruku erreicht. Der Häuptling sandte alsbald Yams und einen Riesenhahn“, Kling, Eric et Büttner, Richard: *Ergebnisse der Forschungsreisen*, op. cit., p. 123.

C'est cette atmosphère de culture d'accueil à cette époque qui a dû transformer les Allemands en de personnes sympathiques. Car, il faut le rappeler, c'est le roi Kpetoni III de Kilir qui, vu le manque de finesse des troupes françaises et du gouverneur Victor Ballot (1853-1939) à cette époque, aurait pris l'initiative d'envoyer en 1895 une délégation conduite par son propre fils à la station allemande de Kété-Krachi pour entrer en contact avec les Allemands, car, dit-il, il avait « beaucoup à souffrir de la pression du gouvernement français ». <sup>46</sup> Conséquence, quand Zech arrive à Djougou en 1896, c'est sans autre forme de résistance qu'il signa l'accord de protectorat et hissa le drapeau allemand.

Mais il semble qu'il faut ici s'intéresser à un autre acteur dans les relations entre l'Allemagne et Djougou, en l'occurrence le personnage de Hermann Kersting (1863-1937). Comme son supérieur hiérarchique Zech, qui incendia les villages entiers de Founnga et de Soubroukou, Kersting ne savait pas non plus vendre la chaleur excessive aux populations locales pour gagner leur sympathie. <sup>47</sup> Adepte du châtement corporel, accusé de viol sur mineurs et d'avoir assassiné froidement son cuisinier, le chef de la Station Sokode-Bassari faisait partie de ceux qu'on désigna pendant les débats du Reichstag de « fonctionnaires de l'anormalité » (*Abnormitäts Beamten* <sup>48</sup>). Pourtant, envoyé comme chef du poste de Djougou, le Dr Kersting misa sur la *soft* diplomatie. Dans son livre *Le Togo sous drapeau allemand* (1899) Heinrich Klose écrit :

Pour ce qui est de la situation politique, le Dr Kersting, habile manœuvrier, était parvenu à ce que tout l'entourage du roi [K]Petoni III, obstinément pro-français, se rangeât dans le parti allemand. Des émissaires de Barèi et d'autres localités vinrent le saluer et manifester leur amitié, lui faisant cadeau de riz, de mil, d'ignames, de chèvres et de moutons. <sup>49</sup>

Le fait que cette forme de diplomatie était plus prisée par la diplomatie d'accueil à Djougou se voit d'ailleurs dans le courrier du roi Kpetoni III que Zech reçoit le 6 février 1896 : « J'aime les Allemands pacifiquement », écrit-il. <sup>50</sup> On voit bien que l'intérêt diplomatique, si on peut parler ainsi de l'acte colonial, n'était pas unidirectionnel.

---

<sup>46</sup> „da er viel unter dem Druck der französischen Regierung zu leiden hatte“ Sebald, Peter: *Togo 1884–1914.*, op. cit., p. 179.

<sup>47</sup> Voir Zustrassen, Bettina: „*Ein Stück deutscher Erde schaffen.*“ *Koloniale Beamte in Togo 1884–1914.* Frankfurt am Main: Campus, 2008, p. 216 sq.

<sup>48</sup> Cité par Seemann, Markus: *Julius Graf Zech*, op. cit., p. 106.

<sup>49</sup> Klose, Heinrich: *Le Togo sous drapeau allemand*, op. cit., p. 388.

<sup>50</sup> „Ich liebe die Deutschen friedlich“, Sebald, Peter: *Togo 1884–1914*, op. cit., p. 189.

## Conclusion:

Pour comprendre l'histoire globale/interconnectée du royaume de Kilir et des chefferies Yoowa et Taneka, il faut se placer au carrefour d'une histoire qui concerne à la fois les anciennes puissances coloniales Allemagne et France et les États actuels du Togo et du Bénin. Dans le contexte du *scramble* colonial, ce sont les Allemands qui ont été les premiers à signer des accords de protectorat avec les souverains de Djougou. Bien qu'elle ait pu échanger ces accords contre d'autres territoires en vue d'éliminer les points de friction coloniaux de ses relations avec la France – ce qui n'est pas sans rappeler le traité Helgoland-Zanzibar de 1890 -, l'administration coloniale allemande se montra inconsolable de la perte de Djougou. En analysant les différentes sources (journaux intimes, correspondances, sources officielles, etc.) rééditées par l'historien allemand Peter Sebald (1934-2018), cette étude montre que le colonisateur allemand a tenté d'intégrer le mythe de « Djougou, royaume-modèle » dans la rhétorique impériale du Togo comme « colonie modèle ». Ce mythe était avant tout une forme de nostalgie de Djougou ressentie par l'administration coloniale allemande, qui a également su le propager dans l'opinion publique à travers des publications dans des ouvrages de références et dans la presse allemande de tous bords. Mais il ne serait pas non plus exagéré de penser que la culture d'accueil réservée aux Allemands par les rois et chefs de Djougou a également contribué à cette réputation.

## Bibliographie

- Akakpo, Kuassi Amétowoyona: « Le dernier gouverneur allemand au Togo entre presse allemande et mensonge colonial », in: Yigbe, Dotsé et. Al. (eds.): *L'Afrique post/coloniale. Enjeux culturels des études littéraires et historiques*. Berlin, Münster, Wien: LIT, 2018, pp. 425-446.
- Baer, Martin et Schröter, Olaf: *Eine Kopffagd. Deutsche in Ostafrika. Spuren kolonialer Herrschaft*. Berlin : Links, 2001.
- Baquaqua, Mahommah Gardo: *Biography of Mahommah G. Baquaqua. A native Zoogoo, in the interior of Africa, a Convert to Christianity: with a Description of that Part of the World, Including the Manners and Customs of the Inhabitants*. Édité par Samuel Moore. Detroit: Tribune Office, 1854.
- Bertrand, Romain : *L'histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident, XVIe-XVIIe siècle*. Paris: Seuil, 2011.
- Bezerra, Nielson Rosa: “The Trajectory of Mahoman Bardo Baquaqua in Brazil. Slavery, Freedom and Emancipation in the Atlantic”, in: Rocha, Elaine Pereira et La même (éds): *Another Black Like Me. The Construction of Identities and Solidarity in the African Diaspora*. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing, 2015, pp. 159-173

- Bio Bigou, Léon Bani: *Les révoltes des Baatombu 'Bariba' contre la pénétration européenne (1888-1897)*. Cotonou : FLASH, 1992.
- Bran, Friedrich Alexander (éd.): *Ethnographisches Archiv* vol. 6, Jena: In der Bran'schen Buchhandlung, 1820
- *Brockhaus-Konversationslexikon* Band 10, 14. Aufl., Leipzig, Brockhaus, 1896.
- Bundesarchiv N2340/1
- Büttner, Kurt: *Die Anfänge der deutschen Kolonialpolitik in Ostafrika. Eine kritische Untersuchung anhand unveröffentlichter Quellen*. Berlin: Akademie Verlag, 1959.
- Büttner, Richard: « Die Forschungsstation Bismarckburg in Adeli (Togoland) », in: *Globus. Illustrierte Zeitschrift für Länder- und Völkerkunde*, éd. par Richard Andree. Vol. LXVI, n° 1 Braunschweig, juin 1894, pp 1-7.
- Clavé, Yannick (dir.): *Les sociétés africaines et le monde : une histoire connectée (1900-1980)*. Paris : Editions Ellipses, 2022.
- Cornevin, Robert: *Histoire du Togo*. 4<sup>e</sup> éd., Paris : Ed . Berger-Levrault, 1969.
- Dramani-Issifou, Zakari : « Djougou : commerce international et multiculturalité. Un essai d'histoire sociale et culturelle de Zougou-Wangara du XIV<sup>ème</sup> siècle à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle », *Interfaces*, n°3, 1999, pp. 4-23
- Dramani-Issifou, Zakari : « routes de commerce et mise en place des populations au nord du Bénin actuel », in : *Publications de la Société française d'histoire des outre-mers Année 1981*, 5-6-2, pp. 655-672.
- Dramani-Issifou, Zakari : « Un paradoxe culturel au Nord – ouest du Bénin : Djougou et l'aire Dendi », in : Hélène Joubert et Christophe Vital (éds.) : *Dieux, rois et peuples du Bénin : arts anciens du littoral aux savanes*, Paris, Somogy édition arts, 2008, pp. 94-105
- Gayibor, Nicoué Lodjou (dir.): *Histoire des Togolais. Des origines aux années 60 (Tome 2 : du XVI<sup>e</sup> siècle à l'occupation coloniale)*. Paris : Karthala, 2011.
- Gayibor, Nicoué Lodjou (dir.): *Histoire des Togolais. Tome 1 : des origines à 1884*. Lomé : Presses de l'UB, 1997
- Kling, Eric et Büttner, Richard: *Ergebnisse der Forschungsreisen. Hinterlande von Togo 1890 bis 1892*. Berlin: Mittler & Sohn, 1893.
- Klose, Heinrich: *Le Togo sous drapeau allemand: 1894-1897*. Traduit par Philippe David. Paris : Karthala, 1992.
- Law, Robin; Lovejoy, Paul E.: *The Biography of Mahommah Gardo Baquaqua: His Passage from Slavery to Freedom in Africa and America*. Princeton: Markus Wiener Publishers, 2021.
- Maser, Werner: *Hitlers Briefe und Notizen. Sein Weltbild in handschriftlichen Dokumenten*. Düsseldorf, Wien: Econ Verlag, 1973
- Maurel, Chloé: « L'Afrique et l'histoire globale/connectée. Une synthèse historiographique », in : Clavé, Yannick (dir.) : *Les sociétés africaines et le*

- monde : une histoire connectée (1900-1980)*. Paris : Editions Ellipses, 2022, pp. 23-38.
- Mbembe, Achille: « African Modes of Self-Writing », in: *Public Culture*, vol. 14, n° 1, 2002, pp. 239-273.
  - *Meyers Großes Konversations-Lexikon. Ein Nachschlagewerk des allgemeinen Wissens*. Band 20, 6. Aufl., Leipzig/Wien: Bibliographisches Institut, 1908.
  - Mudimbe, Valentin Y.: *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge*, Bloomington: Indiana University Press, 1988.
  - N'PO Takpara, K. Franck: *Reconnaissance archéologique des villes caravanières en Afrique de l'ouest : cas de Zugu Wangara (Djougou) au Nord-Ouest du Bénin*. Mémoire de Maîtrise en archéologie. UAC, FLASH, 2010-2011.
  - Sallée, Frédéric : « Les sociétés africaines et les colonies allemandes (1900 – 1980) », in : Clavé, Yannick (dir.) : *Les sociétés africaines et le monde : une histoire connectée (1900-1980)*. Paris : Editions Ellipses, 2022, pp. 85-94
  - Schuerkens, Ulrike : *Du Togo allemand aux Togo et Ghana indépendants: changement social sous régime colonial*. Paris : L'Harmattan, 2001.
  - Sebald, Peter (éd.): *Hans Gruner. Vormarsch zum Niger. Die Memoiren des Leiters der Togo-Hinterlandexpedition 1894/95*. Berlin: Edition Ost, 1997.
  - Sebald, Peter (éd.): *Valentin Massow. Die Eroberung von Nordtogo 1896 – 1899: Tagebücher und Briefe*. Bremen: Falkenberg, 2014.
  - Sebald, Peter: *Togo 1884–1914. Eine Geschichte der deutschen „Musterkolonie“ auf der Grundlage amtlicher Quellen*. Berlin: Akademie Verlag, 1987.
  - Seemann, Markus: *Julius Graf Zech: Ein deutscher Kolonialbeamter in Togo*. Hamburg: Diplomica Verlag, 2012.
  - Silva, Bruno Rafael Vêras de Morais e : « Resenta : Memórias diaspóricas de Djougou para as Américas », in : *Revista África(s)*, vol. 1, no 1. jan/jun, 2014, pp. 227-236
  - Singer, H.: „Das erste neuere Reisewerk über Togo“, in: *Beilage zur allgemeinen Zeitung München* n°. 12 du 16 janvier 1900, pp. 1-4.
  - Supan, Alexander: „Deutsche Kolonie Togo“, in: *Ergänzungsheft N° 146 zu Petermanns geographischen Mitteilungen*, Ausgabe 110: Die Bevölkerung der Erde XII. Amerika, Afrika und Polarländer. Bevölkerung der Erde um die Jahrhundertwende. Gotha: Justus Perthes, 1894, pp. 116-117.
  - Suret-Canale, Jean et Gatter, Frank Th. : *Protocoles et acte général de la Conférence de Berlin. 1884-1885*. Bremen: Übersee-Museum, 1984.
  - Tcham, Badjo: « Frontières coloniales et peuplement: le cas de Pogno », in: Le même et Tchamie, T. K. (éds.) : *L'intégration de l'hinterland à la colonie du Togo*. Actes du Colloque de Lomé (22-25 mars 1999). Lomé : Presses de l'UB, 2000, pp-77-95.

- Tierenberg, Georg: *Togo, die Aufrichtung der deutschen Schutzherrschaft und die Erschließung des Landes*. Berlin: Mittler und Sohn, 1914.
- Werner, Michael / Zimmermann, Bénédicte (eds.): *De la comparaison à l'histoire croisée*. Paris: Seuil, 2004.
- Yigbe, Dotsé : « Togo: Eine Dauer- Musterkolonie? », in : *Revue du CAMES. Littérature, langues et linguistique* N° 4, 1er Semestre 2016, pp. 167-178.
- Zeuske, Michael: "Slavery and slaves as "Global and Globalizing"?", in: Conermann, Stephan et. al. (éds): *Comparative and Global Framing of Enslavement*. Berlin, Boston: Walter de Gruyter, 2023, pp. 7-42.
- Zustrassen, Bettina: „*Ein Stück deutscher Erde schaffen.*“ *Koloniale Beamte in Togo 1884–1914*. Frankfurt am Main: Campus, 2008.
-



*Editions*  
**LABO GUR 2024**

**Laboratoire de Langues et Cultures Gur**  
**LABO GUR - UAC**  
**Abomey-Clavi (République du Bénin)**